



Jamais moi sans toi

Par A. Eiguer, Dunod, 2008, 197 p.

Alberto Eiguer, psychiatre psychanalyste, enseignant à l'institut de psychologie de l'université Paris 5, veut revisiter dans ce livre la théorie et la pratique psychanalytiques. Le propos se développe à partir de trois idées clés : il n'existe pas de psychisme isolé, le lien intersubjectif patient/thérapeute est déterminant pour l'obtention du progrès, et les psychismes de tous les individus fonctionnent en résonance. L'ouvrage est une analyse-recherche sur les liens intersubjectifs où l'on y réaffirme, par exemple, la nécessité de la reconnaissance de la différence, de même qu'est soulignée la difficulté d'exister sans la reconnaissance de l'autre. L'auteur soutient aussi l'implication affective du thérapeute dans le lien avec le patient, où la compassion y est selon lui essentielle. La thèse va à l'encontre des idées communément admises concernant la distanciation professionnelle ; ainsi, (p. 171) « L'analyste est devenu partenaire du drame. Il ne se cantonne pas à l'empathie ; il participe au travail du patient avec ce qu'il est et ce qu'il peut élaborer en lui. (...) Le rôle du contre-transfert est singulièrement élargi, l'analyste se permettant une plus grande inventivité. (...) Comprendre n'est pas aussi important qu'éprouver. »

Au croisement de la psychanalyse (si peu d'ailleurs, et l'on sait gré à l'auteur de ne pas nous noyer sous le jargon spécialisé), de la psychiatrie, de la psychologie sociale et de la philosophie ; pluridisciplinaire, théorique et clinique, c'est un livre à l'éclectisme voyageur, duquel on peut retenir nombre de passages clairs et passionnants, en termes de clés de compréhension du comportement humain. Cet ouvrage est apte à intéresser et instruire les étudiants et tout public intéressé. Seule ombre au tableau, et l'auteur nous pardonnera de la signaler, il s'agit d'un travail souffrant d'un certain manque d'unité démonstrative : sans doute le résultat de l'assemblage de thèmes ou travaux de recherche personnels divers. Le livre est en ce sens un peu long, on aimerait mieux y suivre davantage l'auteur dans son message personnel, au-delà de la suite de thèmes quand même très diversifiés ; le fil conducteur n'est pas toujours facilement perceptible. Titre accrocheur et traité, donc, mais certains détours et longueurs inutiles.

Didier Morel